

LE RENDEZ-VOUS DU CLASSIQUE

Championnat du Monde de Scrabble Classique – Dakar 2008

(Par Olivier Papeux)

Comment pourrais-je mieux vous dessiner le Scrabble des Africains, qu'en vous contant la Compétition Classique des CM de Dakar ?

L'ambiance, la chaleur, la ferveur qu'ils ressentent pour cette formule, tout était réuni pour bigarrer cette grande fête des couleurs jaune, rouge et vert de l'Afrique.



Un décor scintillant

Une fois passé la haie d'honneur des hôtesse à la tenue délicieusement distinguée, le cœur ému et charmé, je pénètre dans une jolie salle aux milles sourires d'ivoire.

Quelques blancs par-ci par-là, mes amis belges Aimé (Gaethofs), Jean-Luc (Dives) et Pascal (Reisch) ; les Français ; un Québécois ; Teodora de Roumanie ; aucun Suisse... Et partout, l'Afrique, vivante, « palabrate », amusante.

Très vite, je me lie d'amitié avec Anicet du Congo-Brazzaville et tout au long des quatorze parties programmées, je rencontrerai Affaton et Agbalanssi du Bénin, Salga du Mali, Maïga de la Côte d'Ivoire, Wage du Niger, Amouzouvi et Ekouhoho du Togo, Moussa et Fatou de Guinée ainsi que les Sénégalais Sow, Diongue, Diokh, Sy et Mane.

Chacune de ces parties sera un moment privilégié ouvrant des sourires de complicité tout le reste de la semaine. Mais aussi elles seront toutes âprement disputées, aucun cadeau ne sera fait, chacun est là pour gagner !

Parmi les 71 participants, tous ces Africains, provenant de neuf nations différentes, ne sont pas là par hasard. L'Afrique est la terre du Classique, on y joue avec engouement à tous les coins de rue. Ils aiment le Scrabble et l'excellente prestation des sélectionnés africains dans les compétitions Duplicate prouve leur niveau de vocabulaire.

Une première soirée de compétition haute en couleurs

Les rondes 1 à 3 roulent et se déroulent suivant les règles bien précisées de jeu... et d'amitié. Dans une ambiance qui restera toujours un peu bruyante, le même rituel rythme les parties : un sourire, une poignée de mai, l'installation du jeu, de la pendule, des feuilles de marque et de match, le décompte des 102 lettres, quelques mots échangés avant le premier tirage car, en fin de partie, l'amitié est plus difficile à exprimer tant certaines défaites sont amères. Chacun est compétiteur dans l'âme ! Mais, une fois la pilule avalée, plusieurs parties plus tard, on revient vers celui qui vous a défait pour prendre de ses nouvelles et l'encourager dans ce long cheminement de 14 rondes à disputer...

Les Belges engrangent leurs premières victoires. Après chaque tour, nous échangeons nos impressions, nos regrets, nos trouvailles, nos ZANCLE, POSTLUDE ou autres SOMNOLÂT, nos premières constatations : certains Africains contestent trop peu nos mots joués. C'est ainsi que je me sors d'une passe très difficile en flambant, faussement sûr de moi, le scrabble « *EMANCHEE* » (seul émanche est bon) tandis que Pascal s'amuse d'un « *DEFUNTEE* » (défunter v.i.) qui passe sans contestation pour ensuite lui-même refuser « *DEFUNTEES* » à son adversaire dépité.

Un des reproches fait par les joueurs de Duplicate envers le Classique est cette possibilité de laisser passer des mots erronés. Or, le règlement est élaboré pour décourager cette pratique. En effet, n'hésitez jamais à contester, surtout les scrabbles ou les solutions chères dont vous doutez de la validité. Si le mot est bon, vous ne risquez que de perdre 5 petits points, sans perdre votre tour. Si la solution est fausse, l'adversaire a zéro, vous connaissez ses lettres et vous évitez d'encombrer la grille de mots non valides...

En fin de soirée, le ton monte entre deux Africains, l'appât du gain mène parfois à des comportements de jeu proches de la tricherie. Après une dispute virulente entre les supporters de chaque camp et l'arbitrage d'Hervé Bohbot, maître d'œuvre de toute l'organisation, tout rentre dans l'ordre et nous pouvons rejoindre nos hôtels respectifs...

La navette promise n'est pas là, mon ami Bira, chef de la Sécurité, s'en occupe gentiment, « Inch Allah », elle arrivera une heure plus tard. Après la nuit précédente à voler vers l'Afrique, une journée à visiter l'île de Gorée et la soirée à jouer, la chaleur et la fatigue s'emparent de moi en quelques secondes... Je rêve en couleurs...



Nuée de bonheurs à l'arrivée du bateau sur l'île de Gorée

Deuxième soirée, endimanchée...

Dimanche, la compétition Blitz a commencé, l'Open se poursuit, une forte pluie s'est abattue sur la banlieue dakaroise mais le chapiteau n'a pas cédé et les quelques fuites ont été colmatées... 17 heures, nous rejoignons notre salle en nous attardant auprès des hôtes, disponibles et souriantes dès l'aube jusqu'à très tard...

Elles se prêtent toujours avec fierté aux séances photos-souvenirs, Aimé aussi !!!



Nous ne jouerons que quatre rondes (4 à 7) ce soir car la soirée "Topping" aura lieu à 21h30.

Je poursuis parfaitement sur ma lancée (4 victoires sur 5) et Jean-Luc me suit de près tandis qu'Aimé et Pascal s'amuse un peu plus loin dans le classement... Être là est déjà un tel honneur, un tel bonheur !
Tour 5 : quatre victoires belges pour commencer la soirée !

Mais, malgré le grand climatiseur, la chaleur se fait sentir... Je commence à rencontrer de très forts joueurs et perds les deux parties suivantes par manque de lucidité ; mes comparses vivent des fortunes diverses, la sensation générale est la fatigue, ça ira mieux demain... J'espère...

Au classement général, les Sénégalais sont un peu en retrait et parmi les Français, seuls le premier joueur mondial en Classique (Pascal Astresses) et le Champion du Monde Duplicate (Antonin Michel) se glissent parmi l'armada africaine...

Après un si agréable moment de "Topping" (victoire du Québécois Francis Desjardins associé au Sénégalais Mactar Sylla), il est tard... Mais la navette est là et me dépose rapidement devant mon hôtel. Je marchande quelques mangues délicieuses, décline gentiment la proposition d'une dame de compagnie et je vais me reposer...

Lundi 21 juillet – Fête de la Belgique ?

En Belgique, Yves Leterme est sommé par le Roi de continuer à gouverner, nous commentons les informations entre nous avec une lueur de fatalisme bien africain dans les yeux...

Au Sénégal, Louis Eggermont vient de devenir Vice-Champion du Monde de Blitz. Hyper-motivée, l'équipe belge rejoint les hôtes à l'entrée de la belle salle du Classique, sans manquer de s'attarder pour quelques photos de charme...



Malheureusement, pour moi la série noire se poursuit (sans jeu de mots !) et j'enchaîne d'autres défaites lors des rondes 8 à 11... Ce sont mes premiers Championnats du Monde et lors de parties serrées, je perds toujours pied à un moment donné. Mais ces défaites sont riches et je me sens acquérir une inestimable expérience.

Contre le Champion du Monde en titre, le Sénégalais Amar Diokh, je défends parfaitement quand, au moment crucial de la partie, je lance un inadmissible « *JORISSE* » à la seule place où on peut scrabbliser. Mais un Africain n'est pas un autre, Amar est première série, au vocabulaire sûr et à la méthode de jeu bien aguerrie. Il me conteste le mot et me plante un scrabble à la place. Alors qu'il aurait suffi que je bouche la place, j'ai fait cette erreur qui me foudroie.

Mon modeste objectif était d'atteindre la parité 7 victoires – 7 défaites et me voilà maintenant à 5-6, le moral en prend un coup !

Pascal et Aimé sont victimes d'une certaine malchance et certainement aussi de l'inexpérience dans cette formule Classique... Seul Jean-Luc brille un peu plus ce jour de fête nationale et il en profite pour me dépasser au nombre de victoires... Cependant, au moment clef de ses championnats du Monde, il perd contre le français Hervé Bohbot de 5 petits points. Avec plein d'humour, il m'explique avoir planté un NELUMBO à BOHBOT mais il est défait pour avoir mal compté ses points.

Une nouvelle leçon pour l'équipe belge : bien additionner les scores de chacun des deux joueurs et, surtout, avoir le courage de compter toutes les lettres jouées afin de gérer parfaitement la fin de partie. J'ai certainement perdu une à deux parties par paresse...

A 3 rondes de la fin, 2 joueurs sont en tête avec 9 victoires pour 2 défaites : le Malien Salya SYLLA et l'Ivoirien Elisée POKA.

7 joueurs suivent avec 8 victoires : deux Français Pascal Astresses et Antonin Michel, deux Sénégalais Moussa Mbaye et Mamadou Lamine Mbengue, un Guinéen Mohamed Lamine Bangoura, un autre Ivoirien Dick Joseph Kouassi et un autre Malien Fafré Comocara.

Quatrième et dernière soirée de qualification

L'Élite a commencé, les journées sont longues et les nuits courtes. Entre les parties, bien rythmées de Duplicate, on peut se laisser aller à la nonchalance de l'amitié, des rires et des longs palabres... Ce qui nous fait oublier la fatigue et la chaleur...

Les hôtes ont changé de tenue, pour nous éblouir davantage... Hervé (photo) tarde un peu avant d'aller installer les jeux pour ces rondes 12 à 14...

La lutte sera très chaude pour obtenir l'une des deux places de finaliste.

C'est l'ébullition dans les délégations du Mali, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée où l'on rêve de ramener un premier titre de Champion du Monde de Scrabble dans son pays.

Dans les autres délégations encore en course, la motivation est à son comble chez les Sénégalais, pays hôte et les Français (Pascal régulier et Antonin revancharde après le CABILLOT refusé lors de la première manche de l'Élite).

Du côté des Belges, la journée du 21 juillet a fait mal : Jean-Luc est 27^{ième}, Pascal m'a dépassé à la 50^{ième} place et Aimé fricote avec la lanterne rouge.



Photo: Edem Ekouhoho (Togo), Olivier et Jean-Luc (à l'arrière-plan)

Pascal et Aimé, quant à eux, ont le plaisir de se rencontrer lors de l'ultime partie et s'offrent un sympathique match nul. Ils seront respectivement 57 et 58^{ième} au général, très honorable pour une première participation.

Devant, le jeune ivoirien Elisée Poka a tout gagné. Il reste donc une place de finale à définir et c'est Pascal Astresses qui crie sa rage et sa joie après ses victoires très étriquées contre le Guinéen M.L. Bangoura, Antonin Michel et le Malien F. Comocara.

Le premier joueur mondial sera donc là pour un match France-Afrique très fortement symbolique.

Mais les rondes 12 et 13 nous donnent du baume au cœur. La chance tourne, nous jouons mieux, et la motivation de bien figurer m'offrent les deux victoires ainsi qu'à Jean-Luc et Aimé !

Mon amie, et supportrice attitrée (Arame Fall, arbitre sénégalaise de Duplicate) vient me féliciter : j'ai atteint mon objectif de 7 victoires sur 14.

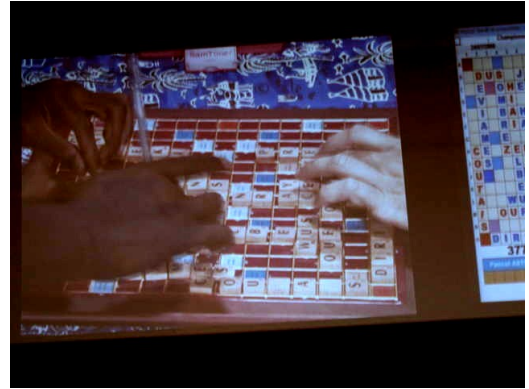
Trop heureux de ces deux victoires, je laisserai aller la dernière partie par manque de motivation tandis que Jean-Luc gagnera sa troisième partie de la journée pour remonter à une excellente douzième place finale : premier Belge, quatrième blanc !

En Finale, le (Q) n'a rien changé !

Une première dans le cadre de la Finale des Championnats du Monde Classique: après Tours et Québec où les finalistes étaient naturellement en présence du public; ici à Dakar, la scène de l'Auditorium est vide !

La finale se joue dans un autre local et le public assiste sur grand écran à la Finale. À gauche, l'ambiance de jeu et gros plan sur les joueurs; à droite la grille, les tirages et les solutions.

Je me suis placé naturellement en face de l'écran et très vite je sens une tension très particulière dans la salle. Dans l'ombre, un peu retraits, s'installent quelques Français, pas plus de dix. Autour de moi, une centaine d'Africains !

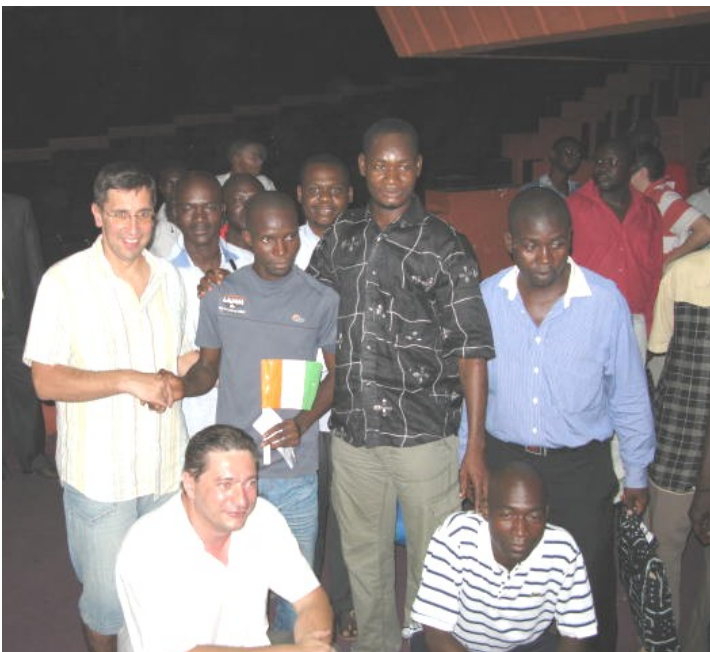


À n'en pas douter, la compétition ne laisse pas indifférente les nations d'Afrique noire francophone, leurs amis et leurs familles. Le micro passe de main en main et les propos sont de plus en plus virulents: « finie la domination française ! »; « L'Afrique doit gagner ! »; « L'Afrique est le continent du Classique et le Champion du Monde doit rester en Afrique ».

Belge et neutre, je m'amuse beaucoup de cette situation et de ces propos bon enfant... Et je me sens porté par cette force de tout un continent uni pour vaincre l'esclavage toujours présent dans les cœurs.



Dans la salle des joueurs, les deux parties prennent la même tournure que l'ambiance de l'auditorium. Pascal, soumis au stress commet de légères erreurs qui n'auraient rien changé de toute façon. Elisée Poka joue bien et a du jeu. Il se permet même en deuxième partie de rater un nonuple (Q)UARTETS ou TRA(Q)UETS). Ah ce fameux Q joker qui a accouché de KARMI(Q)UE à l'Elite au matin, ensuite de THE(Q)UES l'après-midi, permettant aux Belges Guy De Bruyne et Cédric Vandenborren de se placer sur le podium du Championnat du Monde par Paires !



Deux parties et deux victoires pour Poka, nouveau Champion du Monde... On attend les Finalistes... Pascal Astresses, un battant, très humble et sympathique dans la défaite, arrive le premier dans l'auditorium. On le félicite de son superbe parcours avant la fête à Elisée qui est porté en triomphe.

Après la victoire du Congo (2006) et du Sénégal (2007), c'est la Côte d'Ivoire qui remporte le titre Classique lors de cette édition parfaitement organisée par Bohbot et sa bande. Rendez-vous à Mons en 2009 pour un nouvel engouement Classique rehaussé par la présence promise de nombreux Africains !

Olivier